

Apocalypse 2.1-7

L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE : L'ÉGLISE AU TRAVAIL

Michel BOHRER

Introduction :

Nous commençons aujourd'hui le chapitre deux de l'Apocalypse. Vous vous souviendrez que le plan général du livre est décrit au chapitre 1, verset 19. Ce verset souligne trois temps distincts : le passé, le présent et le futur.

Le Seigneur charge Jean d'écrire dans un livre :

- Premièrement : « les choses que tu as vues » (chapitre 1, la révélation de Jésus-Christ glorifié),
- Deuxièmement : « les choses qui sont » (chapitres 2 et 3, le temps de l'Église)
- Et troisièmement : « les choses qui doivent arriver après celles-ci » (dès le chapitre 4, ce qui arrivera après le temps de l'Église).

C'est ainsi que le chapitre 4 commence par exactement les mêmes mots, « après ces choses-là ».

Ainsi, les chapitres 2 et 3 décrivent « ce qui est » (1.19), le temps de l'Église.

Dans les trois premiers chapitres, le terme « Église » est mentionné 19 fois. À partir du chapitre 4 et jusqu'à la fin du chapitre 20, l'Église n'est **pas** mentionnée une seule fois. Nous devrions nous poser la question : où se trouve l'Église durant ce temps, un temps de tribulation mondiale ? Elle n'est pas sur la terre : c'est la raison pour laquelle elle n'est pas mentionnée une seule fois.

Dans les chapitres 2 et 3, Jésus décrit la condition de sept Églises locales du premier siècle. Le Seigneur en a choisi sept, lesquelles décrivent les caractéristiques des diverses Églises durant son histoire.

Ainsi, de même que les Épîtres de Paul sont adressées à des Églises spécifiques, ces Épîtres s'adressent à toute l'Église de Jésus-Christ. Il en va de même pour les messages des 7 Églises de l'Apocalypse : le Seigneur s'adresse aussi à son Église aujourd'hui.

Plusieurs considèrent en outre, que ces lettres donnent un aperçu de l'histoire de l'Église durant les siècles. Ainsi, l'Église d'Éphèse, la première mentionnée, représente l'Église apostolique du 1^{er} siècle. Celle de Laodicée, la dernière mentionnée, représente l'Église apostate des derniers jours.

Mais revenons à Éphèse. Éphèse était une ville importante d'Asie mineure, un grand centre religieux et commercial. C'est là que se trouvait le temple d'Artémis (Diane, une des 7 merveilles du monde ancien) où toutes sortes d'immoralités y prenaient place.

Lecture des versets 1-3 :

V.1 : « Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

V. 2 : « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs.

V 3 : « Oui, tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé. »

I. LA DESCRIPTION DU SEIGNEUR

A. Jésus se présente comme « celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite » (2.1).

Les étoiles, les messagers – peut-être les responsables de l'Église – sont dans la main du Seigneur : ils sont sous sa protection et son autorité. Avez-vous un ministère au sein de l'Église ? Le Seigneur vous tient fermement dans sa main toute puissante.

B. Le Seigneur « marche au milieu des 7 chandeliers d'or. »

Les chandeliers représentent les Églises. Le Seigneur marche au milieu de son Église : Il est omniprésent : il voit tout, il connaît tout, rien ne lui échappe.

Que voit-il ? Une église fervente ou qui est satisfaite d'elle-même ? Jésus aime son Église ; il s'est donné pour elle et il désire qu'elle soit tout à Lui !

II. L'APPROBATION DU SEIGNEUR

« Je connais... » : Il connaît vos besoins, vos difficultés, il connaît tout ! « Tes œuvres » : Éphèse était une église qui avait beaucoup d'activités. Le Seigneur connaît nos œuvres, mais aussi notre motivation derrière ces œuvres. « Ton travail » (grec « kopos », « labeur ») : les croyants connaissaient la fatigue et la lassitude. Le Seigneur sait ce que vous faites pour lui. Vous connaissez la fatigue, mais il faut aller de l'avant.

« Ta persévérance » (grec « hupomoné ») : ce que le Seigneur t'a confié, tu veux l'assumer jusqu'au bout.

Jean mentionne au verset 3 « tu as supporté à cause de mon nom » (même verbe qu'au verset 2, « tu ne peux supporter les méchants »). Cette église a beaucoup porté pour le nom de Jésus, mais elle l'a fait pour lui.

Combien de croyants, face à diverses difficultés, ne « portent » pas, ne persévèrent pas. Prenons exemple sur l'Église d'Éphèse qui avait appris à porter des fardeaux et persévérer !

Que de belles qualités se trouvent dans cette église ! Mais ce n'est pas tout. Ils étaient droits au niveau doctrinal et moral. Ils ne toléraient pas les méchants (v. 2). Ils éprouvaient ceux qui se disaient « apôtres » (envoyés) et qui étaient en réalité de faux docteurs.

Le Seigneur ajoute au verset 6 : « Tu détestes les œuvres des Nicolaïtes, tout comme je les déteste, moi aussi ». Nous ne savons pas grand-chose des Nicolaïtes.

- Certains pensent qu'ils étaient les précurseurs d'une hiérarchie ecclésiastique (« Nicolaïtes » signifie « conquérir le peuple »).
- D'autres considèrent qu'ils étaient une secte d'erreur au niveau de la doctrine et de la pratique, des personnes caractérisées par l'impureté.

Il y a des choses que nous devons haïr. Il y a des choses que le Seigneur hait. Il hait tout compromis au niveau moral et sexuel. Marcher dans la lumière signifie haïr tout ce qui est impur. Un amour véritable pour Dieu implique une haine de tout ce qui dénature la pureté de la vérité de la Parole.

David priait : « Éternel, comment pourrais-je ne pas détester ceux qui te détestent, éprouver du dégoût pour ceux qui te combattent ? Je les déteste de façon absolue, ils sont pour moi des ennemis » (Ps 139.21-22).

- Quelles œuvres accomplis-tu pour le Seigneur ... peux-tu les nommer ?
- Quel labeur produis-tu pour Lui (ce qui demande beaucoup d'effort et de sueur) : peux-tu les nommer ?
- Es-tu persévérant : dans tes responsabilités, es-tu prêt à aller jusqu'au bout, quelles que soient les circonstances ?

À la lumière de ces critères, il y a bien des églises qui ne seraient pas qualifiées.

Retenez ceci : il est possible d'avoir toutes ces qualités, et de manquer l'essentiel.

Une bonne orthodoxie ne suffit pas.

Une droiture morale ne suffit pas.

Sans une véritable passion pour le Seigneur – et des œuvres qui en découlent – l'Église locale est en péril.

III. LES REPROCHES DU SEIGNEUR

Le Seigneur dit au verset 4 : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que ton premier amour tu as abandonné ».

Ce terme « abandonner » est utilisé dans le N.T. pour le divorce. Cela ne signifie pas qu'ils n'avaient plus d'amour pour le Seigneur ; mais ils n'avaient plus cette ferveur du premier amour. Leur problème n'était pas au niveau théologique ou de la volonté, mais au niveau de leur cœur. Leur cœur ne brûlait plus pour le Seigneur.

Vous vous souvenez que quelque 35 ans plus tôt, Paul leur avait écrit une lettre, dans laquelle il mentionnait leur « amour pour tous les saints » (Éph 1.15-16).

Dans cette même lettre, il avait prié pour eux par ces mots : « Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour pour être capables de comprendre ... quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ, et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éph 3.17-19).

C'était alors la période apostolique, caractérisée par un amour pour le Seigneur, pour sa Parole et pour les frères. Mais maintenant, nous sommes dans la seconde génération de chrétiens ; et le premier amour n'est plus.

N'oubliez jamais : une bonne orthodoxie et un service pour Dieu ne suffisent pas. Le Seigneur désire nos cœurs, autant que nos mains et nos têtes.

Réalisez-vous combien votre amour est important pour le Seigneur ? Vous pouvez être chaque dimanche à l'Église, chaque semaine à la rencontre de prière... Mais si votre cœur ne brûle pas pour le Seigneur, vous passez à côté de l'essentiel.

Ne quittez jamais votre premier amour pour le Seigneur. Si vous l'avez quitté, revenez à votre premier amour sans retard. L'apôtre Paul pouvait dire : « L'amour de Christ nous presse, parce que nous sommes convaincus que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. Et s'il est mort pour tous, c'était afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor 5.14-15).

David Brainard a été missionnaire parmi les Indiens d'Amérique du Nord durant la première moitié du 18^{ème} siècle. Il est mort avant l'âge de 30 ans. Il souffrait de la tuberculose. Alors qu'il voyageait à cheval, il était pris par des convulsions, il vomissait du sang. Il perdait conscience et tombait de son cheval. Il restait couchait dans la neige, et son cheval restait près de lui. Lorsqu'il reprenait conscience, il remontait sur son cheval et il poursuivait sa route pour apporter la Bonne Nouvelle aux Indiens. Alors qu'il était en route, il criait : « Seigneur Jésus, j'ai failli, mais tu sais que je t'aime ». Voilà le genre de relation qu'il avait avec le Seigneur, une relation d'intimité. Ce type de relation est tout aussi crucial pour nous, si nous voulons réussir dans la tâche que le Seigneur nous a confiée.

QUE FAIRE ?

Au niveau personnel

- Aie, chaque jour, un temps d'intimité avec le Seigneur. Un temps seul à seul avec Lui, où tu n'es pas disponible pour les autres.

- Sois à l'écoute du Seigneur : « que veux-tu me dire, Seigneur ? ». Ne crains pas les temps de silences.
- Sois dans sa Parole et laisse le Saint-Esprit te souligner ce qu'il désire.

Au niveau de l'Église

Les paroles du Seigneur au verset 4 sont UN APPEL AU REVEIL pour son Église. Considérez que la trinité – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – forment une communauté d'amour « agapè ». Et le Seigneur nous invite à prendre place au sein de cette communauté d'amour.

- Nos programmes d'église ne sont pas une indication de l'état spirituel de celle-ci.
- Les présidences, les prédications peuvent être en accord avec la Parole de Dieu. Mais là encore, elles ne sont pas une indication de notre état spirituel.
- Nous avons besoin de nous mettre à l'écoute du Seigneur : pour notre vie, nos familles et pour tout ministère au sein de l'église.

Ne faisons rien sans la direction du Seigneur. L'important est que nous soyons à son écoute.

IV. L'EXHORTATION DU SEIGNEUR

« Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres... » (v. 5a).

Par trois verbes, le Seigneur nous demande de nous impliquer...

A. « Souviens-toi... d'où tu es tombé ».

Te souviens-tu, au début, lors de ta conversion, combien ton cœur avait été saisi ? Combien ta joie et ton amour étaient grands ? Une seule chose comptait alors : ta relation avec le Seigneur. Tout découlait de cette relation d'amour. Que s'est-il passé pour que tu quittes ton premier amour ?

B. « Repens-toi ».

Reviens au Seigneur, comme tu l'étais après ta conversion.

Il y a bien des années, un pasteur d'une église presbytérienne à Hollywood disait : « Je n'ai jamais connu de couple qui poursuivait une procédure de divorce, après avoir prié ensemble à genoux, chaque jour, pendant une semaine.

Le fait de prier ensemble permet de confesser ses manquements et de restaurer l'harmonie. Lorsque tu reconnais devant Dieu tes propres fautes, tes manquements, et que tu demandes pardon à ton conjoint, la porte est grande ouverte pour repartir en harmonie.

Le Seigneur nous dit maintenant : « Reviens à la case départ ! »

C. « Pratique tes premières œuvres ».

Tu te rappelles au début, lorsque ton amour débordait pour le Seigneur ?

Le Seigneur n'avait pas besoin de te dire « Va à l'église, lis la Bible... ». Tu étais régulièrement avec les frères et sœurs, tu prenais du temps chaque jour pour être avec le Seigneur dans sa Parole et par la prière. Tu avais l'amour des âmes perdues. Jésus-Christ avait la première place dans ton cœur et dans ta vie.

Oh ! Souviens-toi, repens-toi, et pratique tes premières œuvres, ces œuvres issues de ton amour pour le Seigneur !

« Sinon, je viendrai à toi et j'enlèverai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes » (fin du verset 5).

Ce sont là des paroles solennelles. L'assemblée cessera d'exister à Éphèse, car son témoignage s'éteindra. C'est ce qui s'est passé historiquement. Aujourd'hui en Turquie, le berceau du christianisme, il y a très peu de chrétiens.

« Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises » (v. 7).

Comme nous l'avons vu, le Seigneur s'adresse aux églises – donc à nous aussi – et pas seulement à l'église d'Éphèse.

V. LA PROMESSE DU SEIGNEUR

Savez-vous que le Seigneur termine chaque lettre par un mot d'encouragement ? Combien souvent il nous arrive de parler avec une personne et de n'offrir aucun encouragement. Ce n'est pas la façon de faire du Seigneur. Il sait que nous avons besoin d'encouragement, et il est le premier à le faire.

Le Seigneur fait une promesse au vainqueur : « Au vainqueur, je donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (v. 7). Qu'entend Jean par l'expression « au vainqueur » ? Il le définit dans sa première épître : « Qui est victorieux du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5.5).

Cette promesse n'est donc pas une récompense pour un groupe particulier de chrétiens, mais elle est pour tous ceux qui reconnaissent Jésus comme leur Sauveur et Seigneur.

Par cette promesse – adressée à tous les croyants – le Seigneur veut nous encourager à revenir à notre premier amour.

Jésus mentionne l'arbre de vie ; il apparaît pour la première fois dans le jardin d'Éden dans la Genèse (2.9). Suite à la chute, l'homme a été banni d'Éden et privé de l'arbre de vie (Gen 3.22). Mais nous retrouvons l'arbre de vie dans la nouvelle Jérusalem, qui descendra du ciel sur la nouvelle terre (Apoc 22.2).

Réflexion

Adam et Ève avaient le choix entre l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et l'arbre de vie. Ils ont fait le mauvais choix.

L'homme a le même choix aujourd'hui. Ne blâme pas Adam (ou Ève) pour tous tes problèmes, car Dieu te donne le choix de l'arbre de vie. La croix de Jésus est vie pour tous ceux qui croient et qui placent leur confiance en Lui.

Ainsi, rien n'est perdu. Le péché n'a fait que retarder la jouissance des promesses de Dieu, mais il ne les a pas abrogées. À cause du péché, l'homme a été chassé du jardin d'Éden, et donc privé de l'arbre de vie. Mais dans la nouvelle création, nous y aurons pleinement droit.

Conclusion

En conclusion, je vous invite à écouter ces paroles de Charles Spurgeon (prédicateur à Londres au 19^{ème} siècle) :

ÉGLISE, RESTE TRANQUILLE !

« ... J'invite les membres de cette église, et je recommande aux membres de toutes les églises de s'arranger pour faire la chose suivante : que nous criions à Dieu pour demander un silence béni dans Sa présence, jusqu'à ce que nous nous asseyions comme des serviteurs attendant la parole du Maître, et que nous nous tenions comme des sentinelles attendant la venue du Maître. Seigneur, envoie ce silence solennel sur tout Ton peuple maintenant.

Nous désirons moins de paroles de l'homme, et plus de Lui qui est la Parole même de Dieu. TAISEZ-VOUS et laissez Jésus parler. Laissez Ses blessures vous parler ; laissez Sa mort vous

parler ; laissez Sa résurrection vous parler ; laissez Son ascension et Sa gloire qui en découle vous parler ; et laissez la trompette de Sa seconde venue résonner dans vos oreilles...

Seigneur, aide-nous à rester tranquilles jusqu'à ce que nous nous soyons abandonnés nous-mêmes, jusqu'à ce que nous disions : Seigneur, notre façon de travailler ne peut pas se comparer avec Tes façons de procéder ; enseigne-moi comment travailler ; Seigneur, nos jugements sont faibles comparés à Ton jugement parfait ; nous sommes fous, sois notre enseignant et notre guide en toutes choses. Extirpe loin de nous notre force illusoire, et rends-nous comme des personnes sans colonne vertébrale, car c'est à partir d'un Jacob, une personne sans armature, que tu façonneras un nouvel instrument combatif, qui soulèvera des montagnes... » (Charles Haddon Spurgeon)

Amen.

Document préparé par Henri LÜSCHER (membre de l'[église AB-Vevey](#)).

Série de prédications sur Apocalypse de Michel Bohrer donnée à l'Action Biblique de Vevey entre 2014 et 2021.

Michel Bohrer a servi comme pasteur d'abord à [l'église AB Meinier](#) et ensuite à [l'AB-Vevey](#). Il prêche régulièrement aussi à [l'église AB-Lausanne-Renens](#) et [l'église AB-Monthey](#) qui font partie de l'Association des [églises évangéliques Action Biblique Suisse](#).
